

Refonder le clivage Droite / Gauche

Le vrai Agenda de la Rénovation

Journée de débat à l'Assemblée nationale – Samedi 10 novembre 2007

Invitation

Chère Amie, Cher Ami,

La Gauche n'a pas dit son dernier mot. A condition de faire le choix du mouvement ! Notre conviction première, c'est qu'au delà de raisons conjoncturelles, nous avons perdu la présidentielle parce que notre projet était, comme en 2002, en décalage avec les attentes des Français.

Ce décalage est lié pour une large part aux dysfonctionnements de notre Parti, à la surévaluation des enjeux de pouvoir au détriment de la réflexion collective, à l'instrumentalisation des débats d'idées au profit de stratégies personnelles.

Il s'est traduit par une série d'erreurs d'appréciation sur les réalités de la société française et du monde d'aujourd'hui comme sur les préoccupations de nos concitoyens et les motivations profondes de leurs comportements électoraux. **Cette évolution**, loin de se traduire par une droitisation de la société française, appelle au contraire **une redéfinition et une modernisation du clivage gauche/droite. Elle condamne un discours traditionnel mais ouvre un espace pour un projet politique qui intègre ces aspirations nouvelles.** C'est en ce sens que la « rénovation » constitue un enjeu essentiel dont nous devons fixer clairement l'agenda :

1. Il nous faut d'abord changer notre vision du monde, non pour se résigner mais pour retrouver au contraire une capacité d'agir. Généralement réduite à ses conséquences sociales, la mondialisation se révèle au contraire plus complexe avec ses dimensions économiques, mais aussi technologiques, culturelles, sécuritaires. Loin de la théorie du complot, elle fonctionne comme un vaste processus de redistribution de la richesse et de la puissance qui n'épargne aucun continent, et pas seulement l'Europe, ni aucun domaine, et pas seulement le social. C'est précisément en abordant ce processus dans tous ses aspects que le politique pourra retrouver son rôle, en particulier en relevant le défi lancé à notre économie. Par opposition au choix de la rente et du CAC 40, qui est celui de la Droite, la Gauche doit devenir le Parti de l'entreprise, c'est à dire de l'initiative, de l'innovation et du dialogue social. C'est par son dynamisme économique que notre pays pèsera sur les affaires du monde et pourra y faire entendre la voix d'une nouvelle alliance de l'efficacité et de la solidarité.

2. Il nous faut ensuite relever le défi de l'individualisation de la société. La droite y a répondu de la manière la plus contestable, opposant la responsabilité individuelle à la solidarité, faisant l'éloge de la différence jusqu'au communautarisme, n'hésitant pas à exploiter les peurs. La Gauche, pour sa part, reste mal à l'aise face à la réalité d'une société marquée par la recherche d'une différenciation croissante. Notre responsabilité est d'en tirer les conséquences politiques en refondant sur l'individu notre système de

protection sociale et en garantissant l'efficacité sociale de l'État.

3. Il nous faut aussi réinvestir la question des libertés, de la démocratie et des contre pouvoirs. A côté des acteurs institutionnels traditionnels, apparaissent d'autres acteurs tout aussi puissants et dont l'influence ne cesse de se développer dans les sphères économique, culturelle, politique et médiatique, orientant et parfois supprimant la liberté ou la sécurité des choix. La Gauche doit porter la revendication des consommateurs face aux grands groupes, des citoyens face à la concentration des médias, des utilisateurs face aux tentatives de privatisation du Net.

4. Il faut encore réussir le mariage du socialisme et de l'écologie. L'idée du socialisme s'est construite dans le cadre du développement industriel et de la croissance économique. Nous devons obtenir le nouvel alliage de l'économie, de l'écologie et du social autour de l'ambition d'un autre développement.

5. Enfin, pour mener à bien ce travail de rénovation, il nous faut au préalable inventer un nouveau Parti socialiste, et pour cela en finir avec le parti d'Epinay, dont l'organisation et le fonctionnement sont désormais totalement obsolètes. Hégémonique à gauche, il est traversé par une crise de leadership sans précédent. Il s'est jusqu'à présent révélé incapable de renouveler son projet malgré les formidables ressources humaines dont il dispose. **Rénover le PS, c'est mettre entre parenthèses les conflits de personnes, demander un congrès extraordinaire** qui permette une vraie refonte des statuts, une révision de notre déclaration de principe et la mise en place d'une direction collégiale chargée de préparer la désignation d'un nouveau leader.

Notre objectif est de faire reculer tous les conservatismes qui se réfugient dans le confort des positions acquises comme de leurs certitudes de toujours. Au delà de nos différences, et parfois de nos désaccords qui sont autant d'occasions de débattre et d'avancer, ce sont ces exigences que nous voulons porter. Ce sont elles qui doivent être l'axe de notre prochain congrès. C'est autour d'elles que nous en appelons au rassemblement le plus large, sans préjuger du choix du leadership qui viendra en son temps. Ce sont toutes les forces qui ne se résignent pas au déclin de la Gauche que nous voulons mettre en mouvement.

Ce sont toutes ces forces que nous appelons à se rassembler et à nous rejoindre le 10 novembre prochain, pour une journée de dialogue et de débat en toute liberté, celle des idées, des analyses et des propositions.

Gaëtan Gorce

Député de la Nièvre
Président de Nouvelle Voix

Marisol Touraine

Députée d'Indre et Loire

Patrick Bloche

Député de Paris

Patricia Adam

Députée du Finistère

Gilles Savary

Député au Parlement
européen

Manuel Valls

Député de l'Essonne

Jean-Pierre Mignard

Avocat

Christophe Caresche

Député de Paris

Laurent Baumel

Responsable national
du PS aux Études

Christophe Masse

VP du Conseil général
des Bouches du Rhône

Pierre-Alain Muet

Député du Rhône

Jean-Patrick Gille

Député d'Indre et Loire